

même le secret, & de ne s'en servir que pour la gloire de Dieu & l'utilité du prochain. Néanmoins pour empêcher que son écrit, s'il venoit à tomber en d'autres mains, ne fût entendu des ignorans & des indignes, il a caché en quelque façon sa marche, non en parlant par énigmes, comme les Anciens Philosophes, mais en employant des signes, des marques & des chiffres, qu'il croyoit ne pouvoir être entendus par les idiots, & qu'il devoit expliquer verbalement à son fils. Or, argent, mercure, cuivre, plomb, étain, fer, sel de perle, sel commun, sel armoniac, arsenic, vitriol, huile, soufre &c. tout est désigné dans son testament par des chiffres & des figures toutes différentes de celles que les Chymistes employoient dans leurs livres : il en a été de même à l'égard des jours qu'il faut employer à calciner, sublimer, macerer, mortifier &c.

Il dit « voilà comme je vous explique la
 » matiere dont la pierre doit être faite ; si vous
 » avez assez d'esprit pour entendre ce que je
 » dis, vous comprendrez aisément la matiere d'où
 » se tire la pierre, & que je vous l'ai expli-
 » quée manifestement en d'autres termes. »

Il a fallu beaucoup d'étude & de travail pour trouver la clef de tous ces chiffres. Cependant par la force du jugement, par la confrontation de ce qui suit avec ce qui précède, de ce qu'il y a d'obscur avec ce qu'il y a de clair, par la connoissance des effets, vertus & propriétés qu'il attribué à chaque chose, il est possible d'en venir à bout. Aussi je me flatte qu'il n'y

† ceux qui le communiqueroient à des personnes indignes. Jean Isaac en son testament,